

http://www.huffingtonpost.fr/jean-lacouture/accords-evian-lacouture_b_1354284.html?ref=france

Algérie, les accords d'Évian ouvraient d'autres voies... au Proche-Orient:

Si les accords signés à Evian le 19 mars 1962 entre les représentants de la France et du FLN algérien, mettant fin à plus de sept ans de guerre furent commentés très diversement en France et prudemment par les commentateurs du "Front", ils furent salués très chaleureusement par l'opinion internationale, et surtout réclamés avec un enthousiasme que seuls avaient partagé David Ben Gourion et Gamal Abdel Nasser, événement assez exceptionnel pour que de Gaulle juge bon de s'en prévaloir ironiquement auprès de son ministre des Affaires étrangères, Couve de Murville, ancien ambassadeur au Caire, qui ne cessait de lui rappeler la difficulté de mettre en relation Israéliens et arabes: "Vous voyez qu'on peut les mettre d'accord!".

Remarquable en effet était la communauté de réactions entre le fondateur de l'état d'Israël et le leader de la "révolution arabe". De Tel-Aviv parvenait au général de Gaulle le télégramme suivant: "Un nouveau chapitre s'ouvre dans l'Histoire qui rehausse encore le prestige de la France et contribuera à la consolidation de la paix dans le monde". Et David Ben Gourion signa de ses sentiments fraternels d'admiration pour la "clairvoyance politique exceptionnelle" dont faisait preuve le général de Gaulle.

Au nom du Congrès juif mondial, Nahum Goldmann, vieux militant de la paix algérienne, s'adressant aux négociateurs FLN, les félicitait d'avoir reconnu aux juifs algériens les mêmes droits qu'aux Européens originaires du pays.

Sur les bords du Nil, l'approbation n'était pas moins chaleureuse: un communiqué émanant de la présidence assurait que "le président Nasser jugeait que cet accord ouvrait de nouvelles perspectives" et rendait "possible un rapprochement pacifique entre la révolution arabe et la France".

C'est la première fois dans l'Histoire que les leaders du monde arabe et de l'Etat juif se retrouvaient pour affirmer une même opinion politique. Des accords d'Evian à la visite de Sadate à Jérusalem, il n'y a guère que seize ans à attendre...